

2016



HELVETAS
Swiss Intercooperation

RAPPORT ANNUEL

378'290 personnes ont désormais accès à l'eau potable.



577'283 personnes ont suivi des cours agricoles qui leur permettent d'améliorer les récoltes.



1'143'305 personnes ont obtenu un meilleur accès aux écoles, aux hôpitaux et aux marchés grâce à la construction de ponts ou de routes.



420'202 personnes ont profité d'une meilleure commercialisation de leurs produits agricoles.



101'066 personnes ont accédé à des installations sanitaires.



350'299 personnes ont suivi des cours pour les droits civiques, la démocratie, l'administration locale, la migration ou le travail pour la paix.

54'252 personnes ont suivi une école ou des cours de formation professionnelle.



170'751 personnes – enfants et adultes – ont suivi une école primaire ou des cours d'alphabétisation.



592'382 paysannes et paysans ont obtenu un accès à des terres agricoles et/ou ont appris des techniques d'agriculture adaptées au changement climatique.



UNE VIE MEILLEURE

POUR 3'787'830 PERSONNES



© HELVETAS Swiss Intercooperation



1200 familles au Pérou ont sélectionné des mesures, dans une large palette de possibilités, pour s'adapter au changement climatique. Les enseignements tirés de cet essai à grande échelle ont été repris dans les planifications régionales et la politique climatique du pays.

Page 14

© Flurina Rothberger



30'000 femmes et hommes au Bénin apprennent chaque année à lire et à écrire. Certains racontent comment cela a changé leurs perspectives.

Page 16

© Karin Wenger




300'000 jeunes gens quittent chaque année le Sri Lanka pour aller chercher du travail à l'étranger. Helvetas les informe sur leurs droits et les aide en cas de litiges juridiques.

Page 18

Message du président	5
Rétrospective du directeur	6
Les 29 pays partenaires	8
Eau et infrastructures	10
Agriculture et économie rurale	12
Environnement et climat	14
Formation	16
Démocratie et paix	18
Nos réalisations	20
Étude d'impact: formation professionnelle au Népal	22
Essai: des espaces pour la société civile	24
Commerce équitable	26
Projets en Suisse	28
Finances	30
Partenaires et donateurs	32
Structure organisationnelle	34

PORTRAIT

HELVETAS Swiss Intercooperation forme un réseau international d'organisations membres partenaires affiliées et indépendantes, engagées dans le domaine de la coopération au développement et de l'aide d'urgence. Dans ce cadre, nous soutenons les droits fondamentaux individuels et collectifs et nous appuyons les gouvernements et autres autorités responsables dans la mise en œuvre de leurs services. Le réseau HELVETAS Swiss Intercooperation s'appuie sur soixante ans d'expérience dans le domaine du développement. Avec 1600 collaborateurs, nous sommes engagés dans 29 pays. Les organisations partenaires partagent une vision et une mission commune et respectent les mêmes politiques et principes de travail. Elles réalisent des programmes de développement conjoints basés sur une stratégie commune, notamment concernant les approches de travail telles que définies et les domaines thématiques d'intervention.



3'787'830

personnes (1'776'523 femmes et 2'011'307 hommes) ont pu en 2016 faire des pas vers un monde meilleur avec HELVETAS Swiss Intercooperation. Elles ont construit des approvisionnements en eau potable et des installations sanitaires. Elles ont contribué à la construction de ponts suspendus et de routes de base. Des paysannes ont changé leurs méthodes de culture et ont commencé à transformer de nouveaux produits pour le commerce. Elles ont appris que vivre ensemble en paix est possible et que l'administration étatique doit être au service de tous. Les 3'787'830 personnes englobent aussi les femmes, les hommes et les enfants concernés par les projets qu'HELVETAS Swiss Intercooperation réalise pour le compte de la DDC.

Notre vision est celle d'un monde juste, où les êtres humains vivent dans l'autodétermination, dans la dignité et la sécurité, tout en utilisant les ressources naturelles de manière durable et en prenant soin de l'environnement.



RÉGLER LES DETTES CLIMATIQUES

Eromi Saanu, petit paysan au Mali, travaille dur pour cultiver son champ. Il creuse dans le sol aride des trous espacés de 50 cm, jusqu'à hauteur de ses genoux, puis les remplit de fumier et de résidus végétaux. Dès l'année prochaine, le sol sera plus mou et pourra mieux stocker la maigre quantité d'eau. Cette méthode d'irrigation laborieuse est appelée «zaï». Elle a été redécouverte dans les années 1980 lorsque le changement climatique s'annonçait déjà dans le Sahel.

Notre experte climatique Rupa Mukerji, qui avait rendu visite auparavant à Eromi Saanu, a pensé à lui lors de la célébration de la ratification de l'Accord climatique de Paris à Marrakech en automne 2016. C'est le premier accord valable au niveau international. Les objectifs concrets ont été définis par les pays eux-mêmes. Même la Chine et les États-Unis l'ont ratifié. «Que signifie l'Accord de Paris pour un paysan comme Eromi Saanu?» a demandé Rupa Mukerji au milieu de l'exaltation qui régnait. «Comment s'assurer que les aides prévues parviendront à des paysans comme lui?»

Pour HELVETAS Swiss Intercooperation, en tant qu'organisation de développement, il s'agit là de questions essentielles. Nous nous sommes bien sûr mobilisés en Suisse et dans des instances internationales en faveur de dispositions efficaces pour réduire les gaz à effet de serre et pouvons, conjointement avec d'autres ONG, nous réjouir du succès obtenu: un accord qui veut limiter à 1,5 °C le réchauffement climatique et mieux répartir les efforts à déployer a finalement été conclu. Mais nous devons être réalistes: même si les mesures et les promesses de l'Accord climatique de Paris étaient rapidement mises en œuvre, il faudrait des décennies pour freiner le changement climatique et ré-

duire le nombre des catastrophes qui en sont la conséquence. Eromi Saanu et avec lui des milliards de personnes dans des pays en développement, dont l'existence est menacée par le changement climatique, doivent pouvoir survivre à cette décennie. Ils doivent obtenir la possibilité de s'adapter à l'évolution du climat et de se préparer aux éventuelles catastrophes. Nous les y aidons en collaboration avec de nombreuses organisations gouvernementales et non gouvernementales.

Vous trouverez dans le présent rapport annuel 2016 quelques exemples de ce que nous réalisons en vue de cet objectif. Au Kirghizstan, la distribution de l'eau dans les champs de coton se fait de manière plus juste, avec une plus grande parcimonie. Au Mali, les paysans et paysannes ont commencé à planter des variétés de légumes peu exigeantes en eau, pour les consommer et les vendre sur les marchés locaux. Et au Pérou, les autorités régionales et le gouvernement national ont intégré l'adaptation au changement climatique dans leur agenda et l'ont stipulée dans leur politique de développement.



© Michèle Lumma

Elmar Ledergerber
Président
d'HELVETAS Swiss Intercooperation

HELVETAS Swiss Intercooperation a très tôt déjà défini la lutte contre le changement climatique et l'adaptation aux conséquences comme des secteurs de travail de la coopération au développement. Depuis, elle s'y est attelée avec opiniâtreté et de plus en plus intensément. Je suis fier que près de 100'000 membres, de nombreuses fondations et organisations gouvernementales dont la DDC, le SECO, le Service de développement du Liechtenstein, le DFID et EuropeAid nous soutiennent en cela. Je les remercie chaleureusement de leur soutien. Il nous permet d'aider à régler une infime partie des dettes climatiques que les pays nantis ont accumulées au cours de leur histoire industrielle.

CHANGER, VRAIMENT

C'est lorsque tout le monde – population, État, économie privée et société civile – tire à la même corde qu'un changement véritable et durable peut avoir lieu. Dans le cadre de la coopération au développement et de la politique de développement, HELVETAS Swiss Intercooperation œuvre à intégrer le plus possible d'acteurs et à enraciner ainsi durablement les progrès effectués.

Le monde s'est amélioré au cours des 25 dernières années. Durant cette période, un milliard de personnes ont pu sortir de l'extrême pauvreté, et l'espérance de vie moyenne dans les pays les plus pauvres est passée de 51 à 62 ans. Pendant les cinq dernières années seulement, le nombre de jeunes illettrés a diminué de près de 20%. Il s'agit de nouvelles réjouissances car elles montrent que d'innombrables personnes sont prêtes et en mesure de forger une vie meilleure.

Mais les valeurs moyennes ne doivent pas masquer le fait que beaucoup de gens ne peuvent pas prendre part à cette évolution positive. La concentration de la richesse a augmenté dans une proportion incroyable. Une poignée de personnes possèdent autant que les 3,6 milliards situés dans la moitié inférieure de la pyramide de la fortune. Particulièrement pour les jeunes, il est de plus en plus difficile d'accéder à une vie indépendante. La plupart tentent de trouver du travail dans les pays voisins. Des centaines de milliers d'entre eux traversent des mers et des déserts pour trouver en Europe ou en Amérique du Nord la protection, la sécurité et la liberté que leur pays ne leur donne pas.

Dans les pays industrialisés où ils veulent se rendre, la peur de basculer dans la pauvreté augmente. Tant que les entreprises délocalisent dans des pays où les bas salaires sont usuels et les lois écologiques tenues pour dérisoires, la peur de perdre son travail est compréhensible. Mais les réactions sont effrayantes. Les

plateformes de commentaires de médias occidentaux en ligne se remplissent de sentiments de peur à l'égard des réfugiés et de haine des prétendues élites. Avec l'érosion de la cohésion sociale, les gens ne sont plus disposés à aider les plus pauvres dans les pays du Sud. En tant qu'organisation de développement, nous voyons notre devoir se renforcer d'autant plus afin que personne ne se trouve involontairement en marge de la société. Nous réalisons cela dans le cadre de nos projets, en collaboration avec la société civile et des institutions gouvernementales. Les nombreux progrès que nous constatons dans nos projets entraînent le grand changement dont j'ai parlé au début. Ils exigent patience et ténacité.



Melchior Lengsfeld
Directeur
d'HELVETAS Swiss Intercooperation

Renouveau dans le Sud

Des méthodes de culture respectueuses des ressources ainsi que l'accès à des marchés nationaux et internationaux permettent à des familles paysannes de mener une vie digne dans leur village et leur région. De nouveaux ponts, pistes d'accès et systèmes d'approvisionnement en eau créent les conditions nécessaires au développement rural. Et la formation professionnelle permet aux jeunes adultes d'entrer dans le monde du travail.

Afin d'inscrire largement ces succès dans nos projets, nous travaillons étroitement avec des partenaires locaux, régionaux et nationaux. Avec les autorités de la migration au Sri Lanka, afin que les jeunes migrants puissent mieux s'imposer dans le monde du travail souvent brutal de la péninsule arabique. Avec les autorités régionales en Éthiopie pour organiser des parlements communaux. Avec le gouvernement népalais pour renforcer la formation professionnelle dans la politique éducative nationale.

En Haïti, nous avons une nouvelle fois pu vérifier à quel point il est important d'intégrer la prévention de catastrophes dans les projets. Début octobre, l'ouragan Matthew nous a obligés à reporter provisoirement notre travail de développement et à apporter une aide d'urgence aux personnes concernées. Les autorités locales, que nous avons formées pour de telles situations, ont réagi rapidement. Très vite, elles ont défini les besoins des populations touchées et ont commencé à mettre en œuvre les plans d'intervention



© Martin Bichsel

La volonté de la société civile. Remise des signatures de l'Initiative pour des multinationales responsables.

et d'aide urgente qu'elles avaient élaborés dans le cadre de notre coopération. Après quelques semaines, nous avons pu réduire l'aide d'urgence et reprendre notre travail de développement.

Il serait toutefois erroné de miser uniquement sur les organismes gouvernementaux et les autorités pour assurer le succès de la coopération au développement. Nous soutenons aussi des organisations de la société civile. Au Mozambique, l'équipe d'Helvetas a encouragé des ONG locales à s'opposer à des investissements de multinationales dans le secteur agricole, et à défendre les intérêts des communautés. En Albanie, nous avons favorisé le dialogue entre le gouvernement local et la société civile – même sur des sujets délicats comme les impôts ou le chômage des jeunes.

Fragile solidarité dans le Nord

2016 n'a pas été une bonne année en termes de solidarité et de tolérance. Depuis les élections parlementaires d'octobre 2015, la pression du centre-droit exercée sur la coopération suisse au développement s'est renforcée. Les demandes de réduction sont devenues presque courantes, et la solidarité autrefois évidente avec le Sud est remise en

question, sans complexe. Grâce à une campagne coordonnée d'ONG suisses, le pire a pu être évité jusqu'à présent.

Dans un environnement où l'impact de la coopération au développement est remis en question, nous estimons que notre devoir est de donner en Suisse une plus grande visibilité aux progrès atteints dans le Sud. Nous faisons cela via des interventions dans des écoles, des expositions, des articles dans les médias et notre présence active sur les réseaux sociaux. Pour montrer les progrès dans les pays en développement nous présentons, dans nos nouvelles campagnes de sensibilisation, des familles qui, au fil des générations, se sont forgé une vie sûre et digne pour elles et pour leurs descendants. Les affiches expriment de façon positive des changements sociétaux, encore trop peu reconnus aujourd'hui.

Par notre engagement dans la politique de développement, nous nous mobilisons en faveur de conditions cadres qui favorisent le développement des pays du Sud au lieu de l'entraver. Nous sommes membres de la vaste coalition d'ONG suisses qui appuie l'Initiative pour des multinationales responsables. Plus de 120'000 personnes demandent par leur

signature que les entreprises suisses respectent aussi à l'étranger les droits fondamentaux du travail et les standards écologiques – ce qui devrait aller de soi. Notre engagement en faveur d'une révision du droit suisse des marchés publics est moins connu, mais non moins important. Il s'agit de permettre aux pouvoirs publics de prendre en considération dans leurs achats, non seulement le prix et la qualité, mais aussi les aspects sociaux, comme les droits et les salaires des couturières et couturiers qui confectionnent les uniformes commandés. Lorsque ces uniformes sont plus chers puisque le travail qu'ils ont nécessité est mieux payé dans le Sud, cela renforce la compétitivité au Nord.

Par notre travail de projet dans le Sud, nos campagnes d'information et notre engagement politique dans le Nord, nous contribuons à un véritable changement. Nous sommes reconnaissants et fiers de pouvoir prendre part à ce changement et vous remercions de soutenir notre travail, que ce soit à titre privé par un don, ou comme membre d'un organisme gouvernemental ou d'une fondation par le financement de projets concrets. Avec vous, nous poursuivons un objectif ambitieux: une vie digne et la sécurité pour tous.

LES PROGRAMMES

INTERNATIONAUX 2016

La présentation donne un aperçu des programmes dans les 29 pays partenaires d'HELVETAS Swiss Inter-cooperation. Les chiffres correspondent à la situation au 31 décembre 2016.

AMÉRIQUE LATINE/CARAÏBES


1 HAÏTI	CHF	3'618'207
	Projets	11
2 GUATEMALA	CHF	3'819'135
	Projets	21
3 HONDURAS	CHF	978'521
	Projets	5
A ÉQUATEUR	CHF	5'322
	Alliances	
4 PÉROU	CHF	6'744'732
	Projets	11
5 BOLIVIE	CHF	4'421'546
	Projets	7


EUROPE DE L'EST, CAUCASE ET ASIE CENTRALE

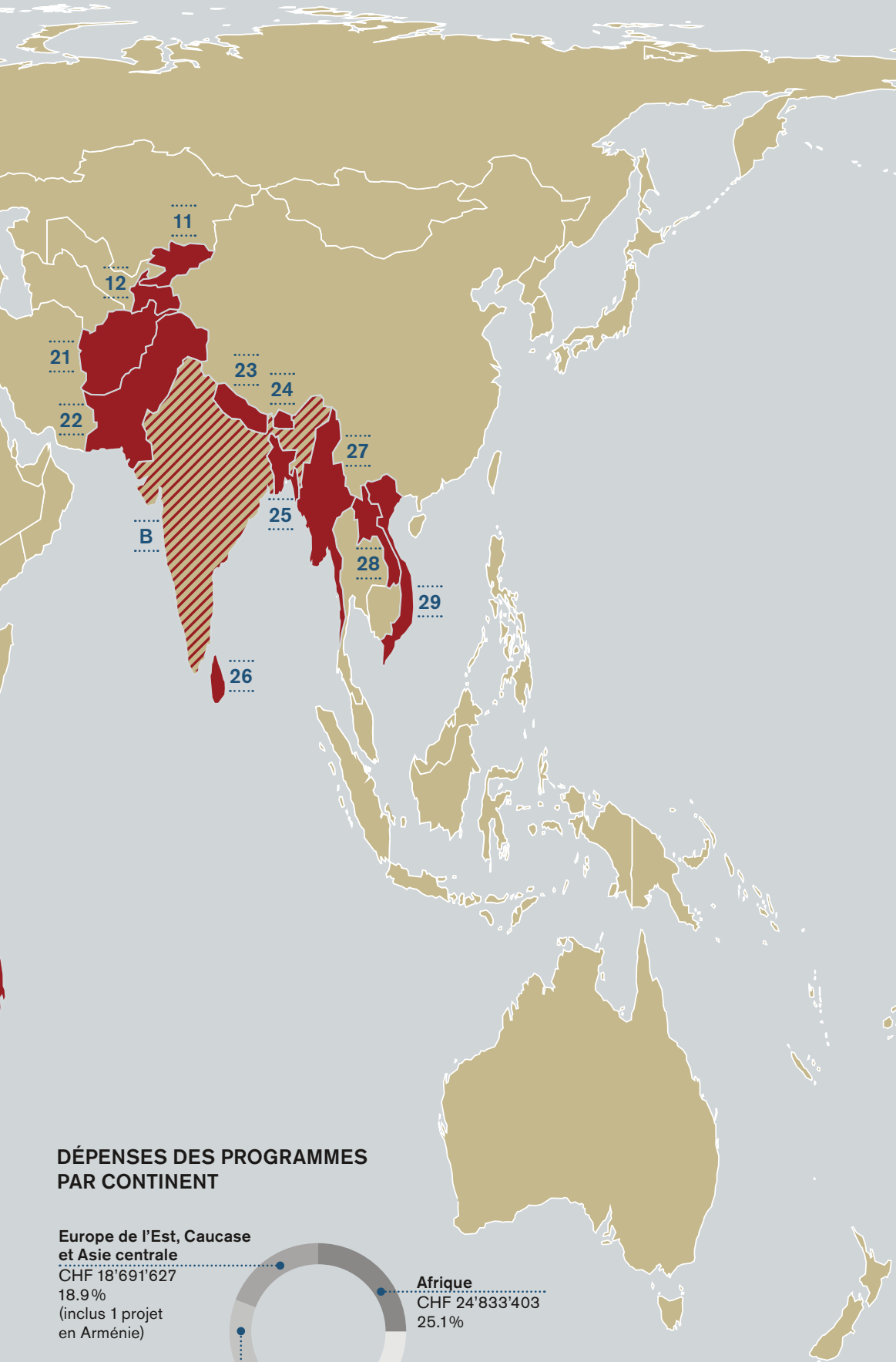
6 BOSNIE/HERZÉGOVINE		
7 SERBIE		
8 KOSOVO		
9 ALBANIE		
10 MACÉDOINE		
Total Europe de l'Est incl. coordination		
	CHF	12'816'270
	Projets	11
11 KIRGHIZISTAN	CHF	2'929'252
	Projets	12
12 TADJIKISTAN	CHF	2'946'104
	Projets	10

AFRIQUE

13 MALI	CHF	4'941'777
	Projets	15
14 NIGER	CHF	2'265'190
	Projets	1
15 BURKINA FASO	CHF	1'793'913
	Projets	11
16 BÉNIN	CHF	4'404'539
	Projets	13
17 ÉTHIOPIE	CHF	3'265'926
	Projets	18
18 TANZANIE	CHF	2'352'209
	Projets	6
19 MOZAMBIQUE	CHF	2'705'757
	Projets	12
20 MADAGASCAR	CHF	3'104'092
	Projets	15

 Pays partenaires

 Alliances



DÉPENSES DES PROGRAMMES PAR CONTINENT

Europe de l'Est, Caucase et Asie centrale

CHF 18'691'627
18.9%
(inclus 1 projet
en Arménie)

Amérique latine/ Caraïbes

CHF 19'587'464
19.8%
(inclus 1 projet
en Équateur)

Afrique

CHF 24'833'403
25.1%

Asie

CHF 35'775'436
36.2%
(inclus l'aide humanitaire en Asie
du Sud-Est, la coordination en
Inde et 1 projet aux Philippines)

ASIE

21 AFGHANISTAN

CHF 3'218'035

Projets 6

22 PAKISTAN

CHF 4'107'845

Projets 9

B INDE

CHF 23'647

Alliances

23 NÉPAL

CHF 12'903'431

Projets 47

24 BHOUTAN

CHF 1'844'148

Projets 12

25 BANGLADESH

CHF 5'257'400

Projets 11

26 SRI LANKA

CHF 468'347

Projets 8

27 MYANMAR

CHF 1'574'173

Projets 7

28 LAOS

CHF 3'830'390

Projets 13

29 VIETNAM

CHF 1'292'407

Projets 12

CHÂTEAU D'EAU

Les paysans et paysannes du Kirghizstan ont commencé à irriguer leurs champs avec parcimonie et à restreindre l'utilisation de pesticides et engrais chimiques. En 2016, Helvetas a réalisé 62 projets concernant l'eau et les infrastructures en investissant CHF 16'110'787.

KIRGHIZSTAN: DE L'EAU POUR L'AGRICULTURE

Mahamam Hakimova, paysanne dans la province d'Osh au Kirghizstan, a ouvert les sillons d'irrigation et l'eau trouve maintenant son chemin à travers le champ asséché. Bien que la pluie ne soit plus tombée depuis des mois, du maïs verdoyant pousse sur le champ voisin. Mahamam Hakimova se penche pour mesurer le débit de l'eau et le régler.

Le Kirghizstan est le château d'eau de l'Asie centrale. Mais le système de canaux n'a quasiment plus été entretenu depuis l'effondrement de l'Union soviétique, si bien que les paysans ont du mal à irriguer convenablement leurs champs, surtout en été. À cela s'ajoute le changement climatique qui, selon des experts, fait grimper les températures très fortement en Asie centrale.

70% de l'eau utilisée dans le monde sert à irriguer les champs. Une quantité d'eau suffisante sera-t-elle encore à disposition en 2050? C'est l'agriculture qui en décidera. Voilà pourquoi HELVETAS a mis en place au Kirghizstan, au Tadjikistan, au Pakistan et en Inde des programmes visant à réduire les besoins en eau pour la production d'exportation de riz et de coton. De grands clients internationaux sont incités à encourager la production durable lors de leurs achats de matière première, et l'élaboration d'une politique de l'eau efficace par les autorités est soutenue.

Dans la région des villes d'Osh et de Jalalabad dans le sud du Kirghizstan, 2000



Efficient. Économiser l'eau dans le secteur agricole, où les retombées sont des plus considérables.

paysannes et paysans ont, dans le cadre d'un programme, appris des méthodes simples pour mieux utiliser l'eau répartie sur les champs et réduire l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques. Durant la première année du programme, quelques cultivateurs pilotes ont testé les effets de telles mesures. Le résultat est prometteur: l'irrigation a diminué en moyenne de 34% sur les champs expérimentaux et le revenu était de 30% supérieur à celui d'une production conventionnelle.

Parallèlement aux formations, il s'agit de sensibiliser les associations d'utilisateurs d'eau et les représentants des pouvoirs publics à la désignation d'un prix mo-

deste pour l'eau, permettant de financer l'assainissement du système, nécessaire de façon urgente, et de renforcer l'attrait des économies d'eau.

À l'inverse du Pakistan ou de l'Inde, où de grandes organisations d'acheteurs de coton et de riz soutiennent l'agriculture durable, celle-ci n'intéresse pas la plupart des acheteurs de coton du Kirghizstan. Helvetas cherche donc activement de grands clients, disposés à payer plus cher pour du coton produit dans le respect des ressources.

Le programme pour la productivité de l'eau est un mandat de la DDC, qui est financé à 50% par des dons à Helvetas.

«Autrefois, des disputes divisaient parce que les familles de cultivateurs vivant en aval du canal disposaient de trop peu d'eau. Aujourd'hui nous savons comment utiliser l'eau avec parcimonie».

Mahamam Hakimova, 47 ans, paysanne, Tepe-Korgon, province d'Osh, Kirghizistan



© Simon B. Opladen



60 %

de l'eau dans l'agriculture est perdue avant d'arriver aux plantes utiles.

Source: FAO

479'356

personnes en 2016 ont pu disposer avec HELVETAS d'accès à l'eau propre et/ou à des installations sanitaires

1'143'305

personnes ont pu mieux accéder à des écoles, des hôpitaux et des marchés régionaux en 2016 grâce à Helvetas.

SERVICES THÉMATIQUES: DES ENTREPRISES PRIVÉES POUR L'EAU POTABLE

Pour réaliser les objectifs de développement durable (ODD) en matière d'eau potable, il faut tripler les investissements mondiaux dans le secteur de l'eau. À Madagascar, ces investissements doivent aussi venir de l'économie privée. Helvetas travaille avec des entreprises locales qui prennent en charge 10% des frais d'investissement, puis entretiennent et gèrent les systèmes d'eau cofinancés à la demande des communes. Étant donné que leur investissement n'est préservé que si l'infrastructure est bien construite et entretenue, elles accordent une grande importance à la durabilité. Dans quelles conditions la rentabilité de ce modèle prometteur est-elle assurée? Et comment les consommateurs peuvent-ils contrôler les entreprises? Lucien Blaser et l'équipe d'Helvetas sur place ont étudié ensemble ces questions.



Lucien Blaser, bachelor en géosciences et environnement de l'Université de Lausanne. Master en études de développement de l'IHEID à Genève. Après son stage universitaire dans le

cadre du Programme global Eau de la DDC, Lucien Blaser a rejoint Helvetas comme conseiller en eau potable et assainissement et travaille en tant que coordinateur du Partenariat Suisse pour l'Eau.

LÉGUMES DU MARCHÉ

Au Mali, les femmes apportent au marché une partie de ce qu'elles récoltent dans leurs nouveaux potagers. En 2016, Helvetas a réalisé 95 projets dans le domaine de l'agriculture et de l'économie rurale, en investissant CHF 27'503'282.

MALI: UN POTAGER POUR SE LANCER

500 millimètres de pluie par an qui tombent de manière de plus en plus irrégulière. Pour survivre dans le sahel malien, il faut être innovant, se lever tôt et se coucher tard. Comme Korotimi Kamaté (23 ans). Il fait encore nuit quand elle commence sa journée. Le matin, elle fait la cuisine pour ses frères et sœurs, et dans l'obscurité du soir elle cuit des biscuits au sésame pour les vendre. Mais la plupart du temps, elle travaille dans le potager qu'elle a aménagé il y a deux ans.

Korotimi Kamaté a appris dans un cours d'Helvetas comment aménager un jardin, fabriquer du compost, préparer ses propres semences et commercialiser des légumes. Les cours font partie d'un projet d'agriculture et de formation qu'Helvetas organise dans le sud du Mali pour réduire la malnutrition, renforcer la résilience face aux variations climatiques et permettre aux paysannes et paysans d'avoir un meilleur revenu. Le projet repose entièrement sur les ressources de la région: le sol, la main d'œuvre et les organisations de base, dont les membres sont avides d'apprendre et de transmettre leur savoir.

Des conseillers locaux enseignent des méthodes culturelles redécouvertes après un long oubli ou qui ont fait leurs preuves dans le cadre d'autres projets sur d'autres continents. En collaboration avec des organisations de femmes et de paysans, de petites entreprises de transformation de produits comme le sésame, les échalotes, le beurre de karité ou les



© Fatoumata Diabate

Légumes. De la plate-bande à la cuisine ou au marché local.

poivrons sont encouragées. Des opportunités commerciales sont explorées, des connaissances de base en comptabilité transmises. De nombreuses femmes se sont rapidement construit de meilleures conditions de vie avec leur petite entreprise et peuvent même embaucher. D'autres gagnent un revenu complémentaire en vendant des légumes.

Korotimi Kamaté est l'une d'elles. Tout de suite après le cours de jardinage, elle a demandé un bout de terrain à son père et aménagé ses premières plates-bandes. Le revenu de la récolte a juste suffi à rembourser le crédit pour les semences. Un premier essai de plantation de pommes de terre a échoué car elle a coupé les semences en trop petits morceaux. Mais

elle ne s'est pas laissée abattre et a essayé de nouvelles cultures. Depuis elle a acquis une bonne réputation et vend une partie de sa production avant même la récolte. Avec le revenu, elle achète de la nourriture et des vêtements et paie les frais du téléphone portable qu'elle utilise pour organiser son petit commerce. «Ma mère a toujours voulu que je sois indépendante, explique Korotimi Kamaté. Et je le suis maintenant. Si je me marie un jour, je souhaite trouver un homme qui me respecte, qui me laisse travailler et qui soit courageux.»



© Fatoumata Diabate

«Le marché ici fonctionne au ralenti. Je veux que mon commerce de légumes aille de l'avant, qu'il progresse et rapporte de l'argent».

Korotimi Kamaté, 23 ans, cultivatrice de légumes dans le district de San dans le sud du Mali

240 m²
de terrain suffisent pour couvrir les besoins en légumes d'un foyer de 4 personnes en Europe.

Source: stadt-gemuese.de

577'283
personnes ont appris des méthodes de production améliorée en 2016 avec Helvetas.

420'202
personnes ont suivi des cours en 2016 pour mieux commercialiser leurs produits.

SERVICES THÉMATIQUES: TRANSMETTRE L'EXPÉRIENCE

L'urbanisation et le développement d'une classe moyenne au Bangladesh ouvrent de nouvelles perspectives de revenus aux familles paysannes. Mais un grand nombre d'entre elles ne produisent que peu et leurs produits sont de mauvaise qualité. Dans le nord du pays, les paysans organisent avec d'autres acteurs du marché des petits centres pour améliorer ensemble leur production, la stocker et la vendre à des commerçants locaux. Zenebe B. Uraguchi aide ces acteurs publics et privés à s'attaquer aux racines des problèmes liés au marché. Pour cela il s'appuie beaucoup sur le récit. Avec des mots simples, il parle aux paysans d'initiatives de développement qui ont réussi ou échoué dans d'autres pays, transmettant ainsi ses expériences et en réunissant de nouvelles.



Zenebe B. Uraguchi, master en relations internationales (IUJ, Japon) et en économie politique (Waterloo, Canada). Doctorat en économie du développement. Depuis 22 ans dans la

coopération au développement, dont six chez Helvetas. Interventions dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et des Balkans. Zenebe B. Uraguchi est conseiller pour le développement du secteur privé et du marché du travail.

RÉCOLTER DE L'EAU

Au Pérou, les paysannes et paysans influencent la politique climatique étatique. En 2016, Helvetas a réalisé 55 projets dans le domaine environnement et climat en investissant CHF 12'264'145.

PÉROU: AMÉNAGEMENT D'ÉTANGS ET LOBBYING POLITIQUE

Semer et récolter de l'eau. Ce sont là deux expressions régulièrement utilisées sur le haut plateau andin, quand les communes villageoises se rencontrent pour débattre de ce qu'elles peuvent faire pour contrer le changement climatique. Planter des arbres, terrasser les versants et aménager des étangs pour freiner l'écoulement de l'eau de pluie permet d'alimenter les nappes phréatiques (semer) ou de constituer des réserves (récolter). Ces mesures produisent des zones humides, de petites sources et des ruisseaux qui restent longtemps alimentés durant la saison sèche. Entre 2009 et 2013, 1200 familles et communautés dans les régions arides de Cusco et d'Apurímac ont pu choisir les mesures d'adaptation au changement climatique qui leur paraissaient les plus judicieuses. 5000 mesures ont ainsi été mises en œuvre, allant du grand étang d'infiltration jusqu'à la conversion à une nouvelle variété de céréale résistante à la sécheresse.

Aussi réjouissantes que soient la large participation de la population et l'efficacité de ces mesures, il ne s'agit que de la première étape d'un programme d'adaptation au changement climatique que doivent finalement adresser les politiques publiques. C'est pourquoi Helvetas a collaboré dès le début avec les autorités et institutions des régions de Cusco et d'Apurímac. D'autres partenaires du projet sont notamment des universités, écoles d'ingénieurs, organisations de la société civile, maires, comités de dé-



Culture formatrice. Le travail saisi en images et commenté.

veloppement locaux, syndicats paysans et bureaux de planification. Leurs représentants se rencontrent dans le cadre de séances, ateliers, négociations et conférences dans des villages où des projets ont été réalisés de manière exemplaire. Il s'agit de sensibiliser tous les participants à l'adaptation au changement climatique et à la préparation aux catastrophes, et de leur apprendre à favoriser les mesures d'adaptation en leur qualité de responsables publics ou enseignants.

Le maire de la commune de Costaruse dans la région d'Apurímac est l'un de ces représentants des autorités. En 2016, il a organisé un concours pour la construction d'étangs d'infiltration. 142 familles et communautés y ont participé et ont aménagé dans des cuvettes appropriées 83 étangs artificiels, qui retiennent

125'000 m³ d'eau durant la saison des pluies. Cela correspond au contenu de 50 piscines olympiques. Lors de la remise des prix – tuyaux pour l'eau, pelles et argent liquide –, les gagnants ont présenté leur vision de leur étang, qu'ils avaient peint en détail sur de grandes bandes de papier. «Il faut des ingénieurs, des maires innovants. Il faut une impulsion venue de l'extérieur. Mais le plus important, c'est votre travail et votre détermination», a déclaré une collaboratrice du programme.

Les succès obtenus dans les régions de Cusco et d'Apurímac ont été remarqués par le gouvernement central. Après les administrations régionales, le Ministère du développement et des affaires sociales a repris des mesures dans ses programmes de développement. Ce que des communes et 1200 familles ont testé dans le sud des Andes bénéficie ainsi à des millions de familles sur le haut plateau andin. C'est ce qu'ambitionne HELVETAS dans son travail de développement: ancrer les progrès dans la politique nationale.

Le «Programme d'adaptation au changement climatique» (PACC) est un mandat de la DDC.



© PACCC Peru

«Dans notre langue, le yachachiq est celui qui transmet le savoir. Cela s'est passé ainsi pour le projet de récolte d'eau dans notre commune. Il a fait progresser de nombreuses familles».

Bautista Ramírez (32 ans) membre du Conseil de la province d'Aymaraes dans le sud du Pérou.

7000 km³

d'eau, soit 140 fois le volume du lac de Constance, sont retenus par des barrages.

Source: GWSP

142'347

hectares de terre ont été cultivés selon de nouvelles méthodes protégeant les ressources naturelles en 2016 grâce à Helvetas.

151'660

paysannes et paysans se sont préparés en 2016 à faire face au changement climatique.

SERVICES THÉMATIQUES: CONTRER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les mesures contre le changement climatique doivent être mises en œuvre aux niveaux global, national et local. La planification d'un projet climatique au Mali montre comment faire: premièrement, lors d'un événement parallèle au Sommet sur le climat à Paris, Helvetas a présenté avec les gouvernements malien et liechtensteinois les expériences acquises dans des projets pour la sécurité alimentaire et le changement climatique. Ensuite un projet pilote portant sur des adaptations au changement climatique et combinant techniques agricoles, technologies énergétiques et initiatives commerciales a été élaboré avec des représentants du gouvernement malien. Nicole Clot accompagne le projet. Il a été conçu pour renforcer les structures des pouvoirs publics et être transposé ultérieurement à l'échelle nationale.



Nicole Clot, master en géographie, master sur l'adaptation et l'atténuation des effets du changement climatique et préparation aux catastrophes, NADEL (EPFZ), longues interventions au Mali, en

Bolivie et au Brésil. Depuis douze ans dans la coopération au développement, dont dix chez Helvetas. Nicole Clot est conseillère en gestion des ressources naturelles, en propriété foncière et en gouvernance locale.

PORTES D'ACCÈS AU MONDE

Plutôt que de profiter de la pause de midi au cours de leur travail dans les champs, hommes et femmes se pressent sur les bancs d'école au Bénin pour apprendre à lire et à écrire. En 2016, Helvetas a réalisé 29 projets dans le domaine de la formation, en investissant CHF 12'251'690.

BÉNIN: L'ALPHABÉTISATION CHANGE LA VIE

«Maintenant je reconnais le nom de mes parents. Et quand je voyage, je peux lire les panneaux dans les lieux que je traverse. Je me sens mieux intégré dans la vie et mes enfants profitent du fait que je sais plus de choses», explique Samuel Sinwongou de Manta, dans le sud du Bénin. Neuf personnes de plus de 15 ans sur dix dans le monde savent lire et écrire. C'est 10% de plus que quelques années plus tôt. L'alphabétisation fait des progrès dans le monde. Mais l'UNESCO estime que l'univers des mots est toujours fermé à 758 millions de jeunes et d'adultes. Les initiatives d'alphabétisation dans le monde – institutions étatiques, écoles locales, organisations de la société civile – leur permettent de rattraper ce qui leur a été refusé quand ils étaient enfants.

«Je suis couturière. Depuis le cours d'alphabétisation, je peux mieux communiquer avec mes clients car maintenant je sais comme eux lire, écrire et compter», explique Céline Kouagou (31 ans), qui suit un cours d'alphabétisation dans l'ouest du Bénin.

Helvetas soutient les cours d'alphabétisation, en priorité en lien avec des programmes de formation professionnelle. Dans l'ouest du Bénin par exemple, Helvetas finance du matériel pédagogique pour un programme d'alphabétisation sur quatre ans. Au cours des deux premières années, que ce soit dans des écoles, sous de simples abris ou en plein air, les participants lisent et écrivent uniquement



Lire et écrire. Utilité pratique

dans leur langue maternelle, le ditammari, avant de passer au français.

L'alphabétisation n'est pas seulement une condition fondamentale pour le développement d'une société, elle a aussi un profond impact sur la vie des gens. C'est ce que montrent des déclarations d'hommes et de femmes qui suivent un tel cours à Manta, ville chef-lieu.

«Avant je ne savais rien du monde. Mais maintenant je sais lire et je peux en apprendre davantage grâce aux nombreux livres traduits en ditammari. Chaque nouveau texte me réjouit», s'enthousiasme Moussa N'Touak (29 ans), qui suit un cours d'alphabétisation dans l'ouest du Bénin.

Le cours d'alphabétisation a exigé beaucoup de la part des participants. Durant



.... et horizon élargi.

quatre ans, ils ont renoncé à la pause de midi, qui interrompt le travail au champ, pour suivre deux heures de leçon. Les efforts ont payé. Leurs nouvelles compétences les aident au quotidien, leur ont ouvert les portes de nouveaux horizons et leur donnent le courage de s'élever contre les pressions. Delphine Yantikou (40 ans) en témoigne: «J'ai réalisé à travers le cours d'alphabétisation que je ne voulais pas épouser l'homme que mes parents avaient choisi pour moi. Maintenant, mon mari est celui que j'ai choisi moi-même. Je pouvais soudain mieux évaluer quel homme était bien pour moi et me convenait.»



«Quand j'ai appris à lire et à écrire à 18 ans, le monde s'est ouvert à moi».

Edmond Tahouké (45 ans), éleveur de poulets, enseignant d'alphabétisation à Takotiéta, arrondissement de Manta, au Bénin

© Flurina Rothberger

90 %

des hommes et 83 % des femmes de plus de 15 ans savent lire et écrire.

Source: UNESCO, projection 2015

54'252

jeunes ont pris en main leur formation professionnelle en 2016.

170'751

enfants, jeunes et adultes ont suivi une école primaire ou un cours d'alphabétisation grâce à Helvetas.

SERVICES THÉMATIQUES: DÉFINIR LES BESOINS

La formation professionnelle dans les régions rurales fait depuis longtemps partie de l'engagement d'Helvetas. La formation professionnelle n'a de valeur que si les nouvelles compétences acquises sont recherchées sur le marché du travail. C'est presque toujours le cas dans le secteur du bâtiment. Au Kirghizstan, on analyse si une formation orientée sur les mesures d'économie d'énergie dans les bâtiments serait utile. Faut-il une main d'œuvre sachant isoler les maisons avec des matériaux naturels ou modernes de manière professionnelle? Existe-t-il un marché pour des fourneaux ou des poêles à plus faibles émissions? Ou les propriétaires de maisons veulent-ils effectuer eux-mêmes les adaptations dans leur maison ou à leur fourneau? Barbara Vogt accompagne et coordonne l'évaluation.



Barbara Vogt, master en formation professionnelle à l'institut IFFP. Elle travaille dans la coopération au développement depuis 2010, et depuis 2016 chez Helvetas. Interventions entre autres au Laos, au Kirghizstan

et en Mongolie. Barbara Vogt accompagne des projets de formation professionnelle, notamment pour l'élaboration de programmes pédagogiques, pour des enseignants et des concepts d'intégration sur le marché du travail.

TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

Au Sri Lanka, des jeunes gens se préparent à vivre et à travailler durant plusieurs années loin de leur pays. En 2016, Helvetas a réalisé 64 projets dans le domaine de la démocratie et paix, en investissant CHF 22'807'770.

SRI LANKA: PRÉPARATION À LA MIGRATION

Chaque année, 300'000 hommes et femmes quittent le Sri Lanka pour aller travailler quelques années dans la péninsule arabique, en Corée du Sud ou en Malaisie. Les hommes sont un peu plus nombreux que les femmes, la plupart avec peu ou pas de qualifications professionnelles. Dans leurs pays de destination, les femmes travaillent comme employées de maison et les hommes surtout dans la construction, où ils acquièrent des compétences qui leur serviront à leur retour. Les virements d'argent des migrants représentent environ 9% du produit national brut et aident de nombreuses familles à améliorer leur situation économique.

Mais la migration de main d'œuvre comporte des risques et des pièges. Des agents malhonnêtes et des conditions de travail inhumaines font de la migration un cauchemar pour beaucoup. C'est pourquoi le gouvernement a créé le «Bureau des embauches à l'étranger», qui est présent dans les 25 districts du pays.

Helvetas collabore avec les pouvoirs publics pour répondre à cette situation par un projet visant à assurer la sécurité des migrants. Dans sept districts, les fonctionnaires des services de l'émigration apprennent, dans le cadre de cours, à mieux connaître les dispositions juridiques et à les appliquer correctement. Des travailleuses sociales, du personnel de santé et des conseillères psychosociales sont formés pour renseigner les

personnes en quête de conseils et entendre les problèmes des familles.

Helvetas soutient parallèlement des organisations de la société civile et encourage leur mise en réseau entre les districts. Ensemble, elles analysent les problèmes d'ordre législatif et leur application et ont notamment collaboré à un «Shadow Report» qui a été envoyé à l'ONU.

Comme les travailleurs migrants ont souvent mauvaise réputation, Helvetas souligne lors d'événements que leurs contributions soutiennent non seulement les familles mais aussi l'économie sri lankaise. Les familles restées au pays ne savent souvent pas gérer correctement ce flux inhabituel d'argent arrivé de l'étranger, leur expérience en la matière se limitant à de petits achats et ventes pour le ménage. Les spécialistes parlent à cet égard d'analphabétisme financier. Sur la base d'expériences faites dans d'autres pays, HELVETAS a élaboré les bases d'un cours de deux jours pour enseigner aux familles des migrants les rudiments d'un budget et de comptabilité afin qu'elles puissent utiliser efficacement les sommes d'argent plus élevées. Ce cours vise à les aider à décider sciemment de ces revenus, pour éviter qu'ils ne leur filent entre les doigts. Le cours a aujourd'hui été intégré par tous les pouvoirs publics concernés dans la formation continue obligatoire des fonctionnaires chargés de la migration.



© Corina Tschudi

Réussir. Indépendance après la migration.

W.T. Ganganika Namali, petite fabricante de confiseries dans la ville d'Ambalangoda, a suivi un de ces cours et peut aujourd'hui raconter une histoire de migration positive. Elle a utilisé l'argent de son mari pour leur avenir commun en l'investissant dans des machines simples pour leur atelier. Elle a recherché de nouveaux canaux de vente et vend aujourd'hui ses confiseries dans quelques supermarchés. «J'ai appris à être une entrepreneuse», déclare-t-elle aujourd'hui.

Le Projet de Migration au Sri Lanka est un mandat de la DDC.

Quand mon mari est revenu de l'étranger, il a été étonné de voir ce qu'était devenu mon Candy Shop. Désormais, il y travaille. Il a abandonné le projet de repartir à l'étranger».

W.T. Ganganika Namali, petite fabricante de confiseries dans la ville d'Ambalangoda



© Corina Tschudi



441 mrd.

de dollars US ont été envoyés en 2015 par des émigré-e-s de pays en développement dans leurs patries. Banque mondiale

350'299

personnes ont suivi des cours de démocratie, d'administration et de droits civiques en 2016 grâce à Helvetas.

2'567

plans de développement ont été élaborés de façon participative en 2016 grâce à Helvetas.

SERVICES THÉMATIQUES: MIGRATION ET DÉVELOPPEMENT

La migration et le développement sont des domaines dans lesquels s'engagent de nombreuses ONG: de la petite diaspora qui soutient une école dans son pays jusqu'aux institutions académiques, en passant par les organisations de développement. Ces organisations avaient peu de contacts entre elles jusqu'à présent. Sur mandat de la DDC, Helvetas a créé en 2015 avec Caritas la plateforme «Migration et développement», qui a été rejointe par 70 organisations. Celles-ci donnent des informations sur leurs activités, échangent des expériences sur des initiatives et créent ainsi un nouveau savoir. Dans le cadre de groupes de travail et de rencontres annuelles, elles tissent un réseau pour renforcer leur influence dans le dialogue politique sur la migration et le développement. Pascal Fendrich coordonne les activités de la plateforme en qualité de représentant d'Helvetas.



Pascal Fendrich, master en relations internationales à l'IHEID Genève; master en études politiques et administratives au Collège d'Europe à Bruges; NADEL à l'EPF Zurich.

Après des interventions au Kosovo et en Afrique de l'Ouest, Pascal Fendrich a rejoint Helvetas en 2010 et travaille comme conseiller, notamment sur la question de la migration et du développement.

POUR UNE VIE MEILLEURE

L'EAU: UN DROIT HUMAIN

Près de 500'000 personnes ont accédé à de l'eau potable et à l'assainissement de base grâce à Helvetas en 2016.

dans le monde
479'356
personnes

Asie et Europe
de l'Est
240'889
personnes



Amérique latine/
Caraïbes
30'918
personnes



Afrique
207'549
personnes



FORMATION PROFESSIONNELLE: POUR L'AVENIR DES JEUNES

Plus de 50'000 jeunes gens ont pris leur formation professionnelle en mains et ont créé ainsi les fondements pour leur avenir personnel et le développement de leur communauté.

dans le monde
54'252
personnes

Amérique latine/
Caraïbes
2'555
personnes



Afrique
10'951
personnes



Asie et Europe
de l'Est
40'746
personnes



DÉMOCRATIE ET PAIX: UN BÉNÉFICE POUR TOUS

350'000 hommes et femmes ont suivi une formation sur la démocratie, sur leurs droits civiques et sur l'administration décentralisée.



AGRICULTURE: DE NOUVEAUX MARCHÉS

Plus de 400'000 paysannes et paysans ont appris à mieux commercialiser leurs produits.



DES MÉTIERS POUR L'AVENIR

Dans le cadre de l'Employment Fund, 93'900 adolescents et jeunes adultes au Népal ont achevé leur formation professionnelle avec succès. Une étude d'impact a établi que le projet a positivement et durablement changé la vie des personnes diplômées et de leurs familles. Elle montre aussi que la formation en particulier des femmes et des Dalits, qui sont aussi appelés «Intouchables», a élevé leur sentiment de confiance.

UN PROGRAMME NATIONAL DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Sur les 500'000 jeunes qui arrivent chaque année au Népal sur le marché du travail, 450'000 ne disposent d'aucune formation professionnelle. Cela ne va guère changer à moyen terme car seulement 4% des dépenses de l'État pour l'éducation vont à la formation professionnelle. Entre 2008 et 2015, dans le cadre de l'Employment Fund, Helvetas a préparé 93'900 jeunes à la vie professionnelle à travers des cours de plusieurs mois. Le programme a collaboré étroitement avec des instituts de formation privés locaux. Une nouvelle approche a été lancée, selon laquelle 60% des honoraires revenant aux instituts de formation n'étaient versés que lorsque les anciens apprenants avaient trouvé un travail rémunéré régulier ou s'étaient mis à leur compte avec succès. Cela s'est concrétisé dans 86% des cas. Une solide surveillance a veillé à ce que les paiements soient correctement effectués.

Bien des formations ont concerné des métiers masculins traditionnels, ce qui n'a pas empêché une grande participation des femmes (53%). Trois ans après la fin de la formation, les anciens apprentis et apprenties gagnaient jusqu'à trois fois plus qu'avant, et les salaires des hommes et des femmes étaient presque équivalents.

Un des principaux objectifs du programme a été d'offrir une formation aux populations défavorisées et vivant en

situation de pauvreté. Ce but a été largement atteint. 59% des diplômés n'appartiennent plus à la couche sociale démunie. La participation du groupe

SUCCÈS EN CHIFFRES

Participants dans 64 des 75 districts du pays	98'600
Diplômés (total)	93'900
femmes	50'100 (53%)
hommes	42'900 (47%)
Emploi régulier après six mois	77'800

économiquement et socialement le plus faible, celui des Dalits, a été de 14%, ce qui correspond précisément à leur représentation dans l'ensemble de la population du pays.

La vie derrière les chiffres

Pour ne pas se limiter aux chiffres et en savoir plus sur les répercussions de l'Employment Fund sur la vie des diplômé-e-s, l'Institut de géographie de l'Université de Zurich a, à la demande d'Helvetas, élaboré une étude d'impact qualitatif. Des chercheurs de l'Institut RIDA International au Népal ont mené en 2015 des entretiens avec 80 diplômé-e-s dans cinq districts représentatifs. Au cours de discussions approfondies, ils ont donné des informations sur les changements rencontrés dans leur vie personnelle et au sein de la communauté.

Beaucoup ont déclaré que la formation avait été un pivot ayant donné à leur vie une orientation nouvelle et positive.

Pour leur vie personnelle: ils ont évoqué en priorité la confiance en soi, en plus des compétences pratiques acquises. Les femmes ont mentionné leur nouvelle indépendance et une plus grande estime de soi parmi les progrès importants. Le fait de contribuer au revenu familial a permis d'améliorer leur position au sein de leurs familles. Elles se sentent encouragées à défendre leur point de vue, aussi bien chez elles qu'au travail.

Pour la famille: c'est le revenu plus élevé qui l'emporte. Il couvre les dépenses quotidiennes comme l'alimentation et les vêtements, mais est aussi utile pour la formation et la santé. Les personnes interrogées soulignent souvent avoir pu réparer la maison, installer des toilettes, acheter une cuisinière à gaz ou un téléviseur. Grâce à leur revenu supplémentaire, beaucoup ont pu envoyer leurs enfants dans des écoles privées, qui ont meilleure réputation que les écoles publiques. Il est toutefois apparu que les conséquences positives d'un travail rémunéré ne duraient que si la position des femmes était renforcée dans les familles. Quand ce n'est pas le cas, beaucoup abandonnent leur travail et se consacrent à nouveau aux travaux ménagers et à l'éducation des enfants.

Dans la communauté: les diplômé-e-s disent avoir acquis un meilleur statut

grâce à leur formation professionnelle. Certains deviennent des exemples à suivre. Le fait d'atteindre une position de membre respecté dans la communauté est particulièrement mentionné par les femmes, par les Dalits et les personnes handicapées, qui ont constaté être devenus dignes de confiance et solvables grâce à la formation.

L'étude d'impact examine pourquoi l'Employment Fund n'a pas atteint plus de jeunes extrêmement pauvres ou défavorisés, alors que c'est l'un de ses objectifs. Les instituts de formation sont le facteur déterminant. Comme 60% des honoraires leur sont versés une fois que les



Soudeur. Façonner sa propre vie.



Couturière. La formation professionnelle est une base pour ouvrir un petit commerce.

anciens apprenants exercent un métier rémunérateur, les instituts ont privilégié les candidats présentant de bonnes perspectives en matière d'emploi ou d'activité indépendante. Les jeunes très pauvres arrêtent plus souvent leur formation car ils ne peuvent pas se permettre d'interrompre un travail pendant la période de la formation. Et généralement les Dalits, en raison de leur stigmatisation sociale, ont moins de chance de trouver un emploi par la suite. C'est ainsi que la promotion des populations extrêmement défavorisées se heurte à des barrières sociales impossibles à franchir par l'économie de marché.

En dehors de cela, les chercheurs de Zurich et de Katmandou tirent des conclusions positives: «L'étude d'impact qualitatif montre clairement que les formations professionnelles de l'Employment Fund ont eu une forte influence positive sur la vie des personnes concernées, leurs familles et les personnes qui dépendent d'elles.»

Pour les futurs programmes de formation, les chercheurs népalais et suisses font certaines recommandations qui s'appuient sur des entretiens approfondis avec des représentants des autorités et des employeurs. Les diplômés devraient être

suivis plus longtemps après leur formation, notamment en disposant d'offres de formation continue, de conseils budgétaires, en matière d'investissements et d'épargne. Les entreprises devraient être motivées à offrir de meilleures conditions de travail, et les instituts de formation mieux évalués et accompagnés, ce qui répond par ailleurs au vœu qu'ils ont eux-mêmes émis.

L'Employment Fund s'est terminé en 2015. Pour le programme qui prend la relève, le gouvernement népalais se fonde sur les expériences d'Helvetas. «L'Employment Fund a été un grand projet ambitieux, explique Franz Gähwiler, coordinateur en Suisse du programme d'Helvetas au Népal. Le fait que le gouvernement népalais en reprenne certaines parties et que nous lui fournissions des services de conseil est une reconnaissance de notre travail.»

Dans des projets similaires en Éthiopie et dans les Balkans, Helvetas a repris les expériences tirées de la formation professionnelle au Népal, en particulier le système de rémunération des instituts de formation basé sur la réussite.

L'Employment Fund a été un mandat de la DDC, de la Banque mondiale et du DFID, réalisé par Helvetas.

UNE SOCIÉTÉ CIVILE LEVIER

En tant que troisième force aux côtés de l'État et de l'économie, la société civile joue un rôle essentiel dans les processus de développement. Toutefois, dans de nombreux pays partenaires d'HELVETAS Swiss intercooperation, elle est délibérément opprimée. Un défi pour la collaboration avec les partenaires locaux et internationaux.

DES ESPACES POUR LA SOCIÉTÉ CIVILE

«Le rôle joué par les organisations de la société civile est déterminant pour permettre à la population de revendiquer ses droits (...)» – Cette petite phrase a exigé d'âpres négociations, pour enfin arriver des années plus tard à la bonne conclusion: la déclaration finale de la Conférence de Busan sur l'efficacité de la coopération internationale au développement. Les ONG avaient finalement obtenu au niveau mondial la reconnaissance qu'elles demandaient depuis des années. Elles étaient enfin considérées officiellement comme des partenaires à part entière dans les questions de développement. C'était en décembre 2011. La communauté internationale a applaudi longuement et avec bienveillance.

À peine un an plus tard, en novembre 2012, Sombath Somphone était arrêté dans la rue par la police laotienne. Jusqu'à présent, on a perdu toute trace de ce représentant charismatique d'une ONG au Laos. En 2015, le président du Tadjikistan obligeait par décret les organisations de la société civile à rendre des comptes à l'État pour chaque don perçu. En mars 2016, Berta Cáceres, militante écologiste et des droits humains au Honduras, menacée des années durant en raison de son engagement en faveur de la population indigène, était assassinée. En juin 2016, le Parlement éthiopien accordait à l'État, dans le cadre d'une loi sur la cybercriminalité, de larges compétences de surveillance, après que des violations des droits humains par le gouvernement

aient été rapportées sur Facebook. Le silence embarrassé de la communauté internationale est significatif.

Société civile...

Le contraste entre rhétorique globale et réalités locales s'est nettement renforcé ces dernières années et ne pourrait guère s'élargir plus encore. Alors que la société civile pèse plus lourd dans les négociations internationales, sa marge de manœuvre se restreint dans de nombreux pays. CIVICUS, un réseau international d'ONG pour la défense des droits citoyens, parle à cet égard d'un closing space.

Mais que se cache-t-il vraiment derrière le terme société civile, qui connaît aussi en Suisse un nouvel élan? En principe, la société civile est le domaine de la vie sociale citoyenne par opposition à l'État et à l'économie. Elle comprend non seulement des organismes formels comme les associations, les syndicats et les organisations à but non lucratif, mais aussi des groupements informels tels que collectifs de voisins ou mouvements sociaux non structurés. La société civile est donc hétérogène, autant par la façon dont les gens s'organisent que par les valeurs et les points de vue qu'ils défendent.

... et État

Dans les systèmes démocratiques, la société civile est un pilier important du contrat social. Les démocraties ne peuvent perdurer que si l'État, l'écono-

mie et la société civile peuvent prendre part de façon égale aux débats et discuter en profondeur des différents points de vue. La Suisse a poussé à l'extrême ces rapports d'échange. Nulle part ailleurs les gens n'ont autant la possibilité de faire connaître leur opinion sur des questions d'intérêt général, d'en parler et d'en décider – que ce soit par le biais de rassemblements, d'oppositions, de démonstrations, de votations ou d'élections à tous les niveaux. La vie associative helvétique intense donne l'exemple des nombreuses façons de contribuer. Même l'association souvent citée des éleveurs de lapins peut intervenir dans le processus législatif, par exemple sur des questions d'élevage, de médecine vétérinaire ou de reproduction.

Dans de nombreux pays partenaires d'Helvetas, ces échanges sont rendus très difficiles. Les gouvernements du Laos, du Tadjikistan ou d'Éthiopie sont certes eux aussi formellement engagés par la Déclaration des droits humains, mais agissent peu pour protéger le droit à la liberté d'organisation et de réunion, notamment. Les acteurs de la société civile sont empêchés de s'organiser et de se faire entendre – par des processus exagérément coûteux pour la formation d'associations, des obligations contraignantes de fournir des rapports, ou des intimidations par la force. Depuis la disparition de Sombath Somphone, les ONG laotiennes ne s'expriment presque plus publiquement sur des questions



Reliés. Quand des participant-e-s d'un workshop sur la gouvernance en Tanzanie interpellent sur la disparition d'un activiste au Laos.

politiques – la méthode de l'exemple a fait son effet.

Ouvrir et préserver des espaces

Étouffer des voix locales explique aussi pourquoi le phénomène du closing space ne peut pas laisser Helvetas indifférente. C'est tout un modèle de développement qui est remis en cause quand les organisations partenaires n'osent pas s'exprimer publiquement et quand les autorités gouvernementales rendent difficile le financement d'ONG locales. Un développement à long terme bénéficiant aux faibles et aux défavorisés ne peut pas avoir lieu quand l'État et l'économie empêchent les échanges avec la société civile.

C'est pour cela qu'Helvetas s'engage pour protéger l'espace de la société civile et pour l'élargir, quand la possibilité existe. Cela se passe d'une part à travers des projets dans lesquels nous mettons en réseau de façon ciblée des ONG locales, en suscitant la discussion sur le contexte légal et politique, et en favori-

sant les échanges avec le gouvernement. Au Bhoutan et au Myanmar, nous accompagnons ainsi des processus d'ouverture politique encore très fragiles. D'autre part, nous renforçons la société civile en intégrant les partenaires de projets le plus souvent possible dans le dialogue avec des services gouvernementaux. De ce point de vue, qu'il s'agisse de formation professionnelle ou d'irrigation est presque secondaire – ce qui est déterminant est que les ONG et l'État se positionnent dans un échange constructif et discutent de leurs préoccupations respectives de façon ouverte.

Mais pour que le retournement de tendance souhaité concernant les closing spaces puisse être effectif, il faut plus que quelques ONG locales et internationales. Les pays donateurs jouent un rôle essentiel, en utilisant leurs moyens diplomatiques non seulement pour ouvrir de nouveaux marchés mais aussi pour encourager un dialogue politique ouvert. La DDC a ainsi largement contribué au niveau mondial à la déclaration finale de

Busan précédemment citée. Mais l'engagement concret sur place est plus important encore. C'est pourquoi Helvetas a impulsé un processus d'apprentissage commun entre des ONG suisses et la DDC. Des études de cas au Honduras, au Laos et en Bolivie ont montré qu'il était possible de contrecarrer le closing space par une collaboration et une coordination plus étroites.

Il est à cet égard essentiel de sélectionner attentivement les moyens. Car là où les personnes engagées sont tout bonnement incarcérées ou éliminées, une prise de position publique en faveur d'ONG locales peut rapidement avoir un effet inverse et occasionner de graves problèmes aux personnes concernées. La marge entre insuffisant et trop, entre discrétion et alarmisme est mince – et parfois difficile à évaluer par des personnes extérieures.

Bernd Steimann, coordinateur de la politique de développement

ÉQUITABLE ET DESIGN

Dans le but d'atteindre un nouveau public, le Fairshop travaille avec des personnes à l'esprit créatif. L'initiative est appréciée des stylistes, les médias en parlent et la clientèle sensible à l'esthétique s'intéresse aux nouvelles lignes de textiles et de bijoux.

DESIGN SUISSE AU FAIRSHOP

À l'époque des débuts du commerce équitable, l'artisanat traditionnel était une des sources importantes de revenus. Puis, il y a vingt ans de cela, le Fairshop s'est mis à rechercher des produits conçus pour le marché local et la vie quotidienne du pays de production qui pouvaient convenir à la Suisse. Les tasses simples du Vietnam, les sacs en cuir du Paraguay ou les verres soufflés au Guatemala se vendent bien au Fairshop aujourd'hui encore.

La styliste de mode Eliane Ceschi a rejoint Helvetas en 2013. Avec ses créations élégantes, elle a fait souffler un vent nouveau dans le secteur des articles textiles. Afin de créer de nouvelles lignes de produits, le Fairshop a ouvert la collaboration à des personnalités du design suisse. L'écho a été important. De nombreux artistes se sont laissé séduire par l'idée de réunir qualités esthétiques et production équitable.

C'est la styliste Sonnhild Kestler qui a été la première à se lancer en 2016. Elle a créé de la literie, des coussins décoratifs, un sac à dos et des pochettes en tissu. À la question de savoir ce qui était important pour elle dans ce travail, elle a répondu: «Des formes claires et des couleurs gaies. Et imprimés sur du coton bio, mes motifs apportent plus de bonne humeur encore.»

Les créations de Sonnhild Kestler en coton biologique et durable du Kirghizstan



© Marion Nitsch

Inde: source d'inspiration pour de nouveaux textiles.

et d'Ouganda ont rapidement reçu un bon écho. Rien qu'en 2016, les commandes ont atteint 108'000 CHF. Comme espéré, les médias ont parlé de ce mariage entre commerce équitable et stylisme. Le Fairshop a donc été bien présent dans les médias.

C'est également en 2016 qu'a été présentée la collection exclusive de bijoux de la créatrice zurichoise Ma Schellenberg. Les bijoux sont réalisés par un collectif d'artisans à Katmandou, qui verse des salaires justes à ses collaborateurs. Les colliers, bracelets, bagues et pendentifs de Ma Schellenberg ont aussi éveillé l'intérêt, aussi bien auprès des clientes que des médias. «Chaque pièce est personnelle car je crée uniquement des bijoux que j'aimerais porter moi-même», déclare Ma Schellenberg.



© HELVETAS Swiss Intercorperation

Népal: salaires équitables et design suisse.

Les nombreux articles de presse et les chiffres de vente montrent que le Fairshop voit juste en misant sur le design suisse. Eliane Ceschi imagine le Fairshop futur comme une plateforme du stylisme réunissant des créatifs suisses et des petits producteurs et productrices dans le Sud. «HELVETAS a aujourd'hui des contacts avec des petites entreprises locales dans le monde, qui octroient des salaires justes. C'est pourquoi nous pouvons offrir un stylisme de qualité à des prix intéressants.»

Pour 2017, la Tessinoise Giulia Maria Beretta est prête avec sa collection de céramiques.



© Patrick Rohr

«Nous avons tous les deux besoin des commandes de la Suisse».
«Sans elles, je devrais émigrer pour nourrir ma famille».

Prem Lagun, 38 ans (à gauche) et Narayan Sada Shanker, 27 ans, qui créent à Katmandou des bijoux en argent pour le Fairshop.

10 mio.

USD ont été versés à titre de primes équitables à des productrices/teurs grâce aux ventes en Suisse. Source: Max Havelaar

38'600

commandes ont été envoyées en 2016 au Fairshop Helvetas, dont 8750 par Internet.

40

orfèvres en Suisse travaillent avec de l'or certifié Fairtrade.

FAIRSHOP: LE STYLE QUI A BONNE PRESSE

«Joie de vivre et style de vie durable.» C'est ainsi que se décrit SI Grün. La revue, petite sœur écolo de la Schweizer Illustrierte, parle dans ses pages de conscience écologique et sociale quatre fois par an. Non en faisant appel à la morale, mais avec des articles sur des personnes engagées, des initiatives écologiques réussies et des produits qui sont non seulement esthétiques mais aussi faits de manière durable. Barbara Halter, codirectrice de la rédaction, a remarqué les changements dans le Fairshop et dans le commerce équitable en général: «On trouve de moins en moins de produits que l'on achète dans un élan d'aide ou de pure solidarité. En revanche, les articles deviennent toujours plus beaux, comme ceux que j'aime avoir chez moi.» Dans SI Grün, elle parle avec conviction et souvent de produits du Fairshop.



Barbara Halter, journaliste, est codirectrice de SI Grün et elle écrit un blog de cuisine végétarienne.

VALEURS IMMATÉRIELLES

Une enquête relève que la perspicacité fait partie intégrante de la vie des jeunes aujourd'hui. Elle souligne leur intérêt pour les questions sociales et écologiques, ainsi que leur désir d'un monde meilleur. Helvetas transmet comment changer les habitudes de consommation peut rendre le monde plus juste.

FAIRE DES CHOIX AVANT D'ACHETER

La jeunesse d'aujourd'hui est courageuse, tournée vers la formation et la carrière professionnelle, conservatrice et tendant vers la droite de la politique. Voilà les idées reçues. La Sinus-Akademie en Allemagne s'en affranchit en questionnant des jeunes sur leur parcours tous les quatre ans. Les chercheurs ont entre autres relevé que les valeurs post-matérialistes sont partagées par d'innombrables jeunes, et non seulement par ceux qui font partie d'une classe «socio-écologique». Interrogés sur les thématiques qui les préoccupent, les jeunes ont cité les grandes questions actuelles comme le changement climatique, la disparition de la forêt tropicale et la production d'énergies, mais aussi des aspects du quotidien comme la gestion des déchets, l'alimentation végétarienne ou végane, et les habitudes de consommation. Il est apparu clairement que les jeunes manquent d'informations fiables critiques et qu'ils doutent de l'efficacité de leurs propres engagements.

Ces questions sont précisément celles qu'Helvetas aborde avec des jeunes. Dans le cadre de ses animations pour des élèves du niveau secondaire, des sujets tels que la richesse et la pauvreté, les téléphones portables chers et les matières premières bon marché, le travail d'enfants et la scolarité interrompue. Des responsables scolaires transmettent aussi aux jeunes comment contribuer à un monde plus équitable et plus écologique avec des choix de consommation. Les élèves peuvent télécharger la brochure «Learn-

ing for the Planet», éditée par Helvetas, Amnesty International et Greenpeace. Des enseignantes et enseignants souhaitant amener des sujets de développement dans leurs cours peuvent se référer à du matériel pédagogique – par exemple en s'appuyant sur des images du calendrier panoramique d'Helvetas. «La sensibilisation aux inégalités dans le monde et à l'environnement auprès des jeunes, c'est d'abord de reconnaître notre responsabilité. Nous devons faire preuve d'humilité et leur accorder une place de choix afin qu'ils trouvent les ressources pour construire un monde viable», déclare Eugénie Deriaz Uwantege, responsable des animations dans les écoles en Suisse romande.

Sous le nom de projet «Claires Fontaines», Helvetas organise avec des classes des activités pour sensibiliser sur le fait que plus de 750 millions de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à de l'eau propre. En 2016, ce sont notamment les classes primaires de Martigny, en collaboration avec le service d'eau de la ville, qui ont mené des activités consacrées à la Journée mondiale de l'eau du 22 mars: les fontaines municipales, dont les élèves ont bu l'eau, ont été parées de décorations multicolores fabriquées à partir de bouteilles en PET; un film expliquant la provenance et le traitement de l'eau de Martigny a été montré aux élèves, petits et grands; une classe a démontré combien la corvée d'eau est éprouvante, en portant sur la tête des seaux remplis d'eau.



Claires Fontaines. Des actions avec des écoles en Suisse romande.

Dans des présentations sur la globalisation et le développement, la responsable du bureau d'Helvetas en Suisse italienne sensibilise les étudiantes et étudiants de la haute école pédagogique sur des thèmes de la politique de développement.

Avec «Viva con Agua», une organisation partenaire d'Helvetas, des jeunes réunissent chaque année, pendant des concerts openair, jusqu'à 200 000 francs pour des projets d'accès à l'eau réalisés par Helvetas. Soutenues par des musiciens connus, ces actions permettent à des jeunes de découvrir que la solidarité peut être un événement festif.

«Ma priorité est toujours restée la personne, avec qui je vais collaborer pour capter son émotion. Mon souhait était d'être une passerelle entre les personnalités actives dans les projets d'Helvetas et le public suisse».

Jean-Pierre Grandjean, photographe, auteur des images de «Destins en mains», exposition présentée sur le quai Wilson en été 2016 à Genève.



© HELVETAS Swiss Intercooperation



Zaneb Wlendamagagn Takelo, 32 ans, est agricultrice. Grâce à ses succès dans les domaines de l'agriculture et de la santé, elle est écoutée dans sa

1,7 mrd.

francs de dons en moyenne sont attribués annuellement à des organisations de bienfaisance en Suisse.

Source: ZEWO

5'947

personnes ont vu un des films de la tournée 2016 du Cinéma Sud d'Helvetas.

98'634

personnes ont fait au moins un don à Helvetas en 2016.

EXPOSITIONS: SAISIR NOS PROJETS PAR L'IMAGE

Aboutissement d'un travail de plusieurs années, l'exposition «Destins en mains», réalisée par le photographe Jean-Pierre Grandjean, a été découverte par des milliers de personnes pendant l'été, sur le Quai Wilson à Genève. Avec cette grande exposition, qui a bénéficié notamment de l'appui de la Fédération genevoise de coopération (FGC), Helvetas a voulu présenter les personnes engagées dans ses projets de coopération au développement. Les photographies magnifiques qui en résultent témoignent de la force, du courage et de la joie de ces personnes participant et bénéficiant du travail d'Helvetas. Une émission de «Passe-moi les jumelles», diffusée sur la RTS en novembre 2016, a réalisé un reportage sur Jean-Pierre Grandjean durant son travail photographique au Laos.



Jean-Pierre Grandjean

Études de graphiste, et découverte de la photographie. Il crée des visuels pour des campagnes publicitaires. Il se consacre ensuite à la photographie. Passionné par les

civilisations et les religions, il est l'auteur de nombreuses expositions, dont «Magic Haïti» en collaboration avec Helvetas en 2005. Il a publié des albums photographiques ainsi que des reportages dans des magazines.

FINANCES

Transcender les frontières

Une des tâches les plus difficiles du département des finances d'Helvetas est l'intégration des comptabilités et de la supervision de 29 pays partenaires dans nos comptes annuels communs. Katja Beskrovnaya organise la coordination, la sensibilisation et la formation pour les sept pays d'Europe de l'Est, des Balkans et d'Asie centrale. Elle peut s'appuyer pour ce faire sur des traits culturels communs hérités de l'ère soviétique: bonne formation et expérience dans la gestion de la centralisation et de l'autonomie. L'importance de ces similitudes est apparue lorsqu'un comptable de Pristina s'est rendu à Belgrade pour former ses collègues serbes sur une extension du logiciel Banana. En raison d'un contexte commun – et du travail avec des chiffres –, les frontières nationales, qui sont un sujet très sensible pour les partisans d'une ligne dure dans les deux pays, n'avaient plus aucune importance.

Commentaire

Les recettes comme les dépenses ont légèrement reculé durant l'exercice. Alors que le revenu total était de CHF 128,1 Mio, les dépenses ont atteint CHF 127,1 Mio, soit un résultat d'exploitation jouissant de CHF 1 Mio, malgré les provisions effectuées pour la réorganisation du Fairshop. Par rapport à l'an dernier, cela signifie une amélioration de CHF 0,7 Mio. Le financement de certains projets n'ayant pu se faire que l'année suivante, le fonds a enregistré un résultat négatif (–CHF 1,2 Mio). À cela sont venus s'ajouter CHF 0,8 Mio de dépenses et provisions, ce qui a au final amené à un résultat annuel légèrement négatif.

L'audit

Les réviseurs de KPMG AG ont vérifié la comptabilité et les comptes annuels et les ont approuvés. Leur rapport de révision et le rapport financier 2016 d'HELVETAS Swiss Intercooperation peuvent être téléchargés à partir de www.helvetas.ch/rapportannuel

BILAN

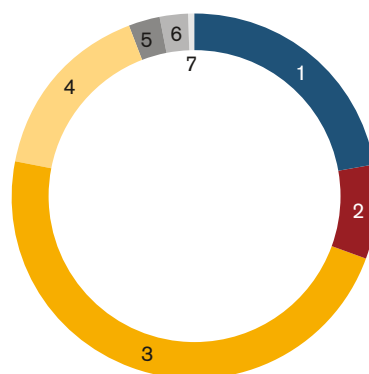
ACTIFS	31.12.2016 en CHF	31.12.2015 en CHF
Liquidités	38'698'599.13	42'289'696.60
Titres	19'826'316.21	15'851'167.86
Créances	3'948'152.59	2'779'584.73
Stocks de marchandises	996'642.33	976'388.34
Fortune nette dans les pays de projets	13'090'998.95	8'558'560.80
Comptes de régularisation des actifs	8'472'710.27	7'736'294.30
Actifs mobilisés	85'033'419.48	78'191'692.63
Placements financiers	299'457.18	788'892.88
Immobilisations corporelles	945'501.58	1'052'177.25
Immobilisations incorporelles	300'524.02	178'250.69
Actifs immobilisés	1'545'482.78	2'019'320.82
Total des Actifs	86'578'902.26	80'211'013.45
PASSIFS		
Engagements	2'516'332.14	3'136'342.38
Comptes de régularisation des actifs	51'083'628.67	44'187'980.02
Capitaux de tiers à court terme	53'599'960.81	47'324'322.40
Réserves	344'617.19	736'404.29
Capitaux de tiers à long terme	344'617.19	736'404.29
Capitaux de tiers	53'944'578.00	48'060'726.69
Capital de fonds	6'686'859.66	5'452'457.58
Capital étranger incl. capital de fonds	60'631'437.66	53'513'184.27
Capital libre	11'829'303.70	12'579'668.28
Capital lié	14'118'160.90	14'118'160.90
Capital de l'organisation	25'947'464.60	26'697'829.18
Total des Passifs	86'578'902.26	80'211'013.45

COMPTE D'EXPLOITATION

RECETTES	2016 en CHF	2015 en CHF
Cotisations des membres	2'163'630.00	2'253'160.00
Dons	26'014'727.49	26'880'798.63
Héritages et legs	296'939.62	413'402.59
Produit de la récolte de fonds	28'475'297.11	29'547'361.22
Contribution de programme de la DDC	10'700'000.00	10'700'000.00
Mandats de la DDC	60'893'617.04	59'586'678.47
Mandats d'autres organisations	20'722'068.60	22'927'191.33
Recettes services de conseils	3'702'201.98	4'290'896.23
Recettes du commerce équitable	3'034'075.16	3'411'829.94
Autres produits d'exploitation	575'978.13	436'609.32
Recettes des prestations fournies	99'627'940.91	101'353'205.29
Total produit d'exploitation	128'103'238.02	130'900'566.51
CHARGES		
Afrique	24'833'403.37	29'215'516.44
Asie	35'775'435.82	39'936'306.38
Amérique latine/Caraiïbes	19'587'463.97	18'481'656.75
Europe de l'Est, Caucase, Asie centrale	18'691'626.61	15'539'870.08
Coord. et encadrement des programmes	2'428'847.52	1'795'367.47
Projets internationaux	101'316'777.29	104'968'717.12
Service de conseils	5'408'240.31	5'771'096.31
Projets en Suisse	5'303'029.58	5'508'785.25
Commerce équitable	3'697'281.32	3'531'586.90
Frais du siège	4'651'177.21	4'686'129.86
Frais collecte de fonds	6'692'546.19	6'108'930.26
Frais administratifs	11'343'723.40	10'795'060.12
Total charges d'exploitation	127'069'051.90	130'575'245.70
Résultat d'exploitation	1'034'186.12	325'320.81
Résultat financier	314'145.11	117'368.92
Autres résultats	-864'293.73	-703'067.83
Résultat avant variations des fonds	484'037.50	-260'378.10
Variations des fonds	-1'234'402.08	-3'834'134.76
Résultat avant affectation au capital de l'organisation	-750'364.58	-4'094'512.86

RECETTES

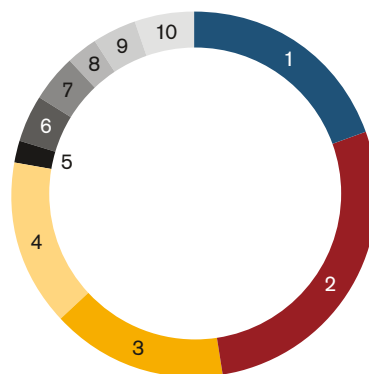
(Total CHF 128'103'238.02)



- 1 Produit de la récolte de fonds 22.2 %
- 2 Contributions de la DDC aux programmes 8.4 %
- 3 Mandats de la DDC 47.5 %
- 4 Contributions d'organisations aux projets 16.2 %
- 5 Recettes services de conseils 2.9 %
- 6 Recettes du commerce équitable 2.4 %
- 7 Autres revenus d'exploitation 0.4 %

DÉPENSES

(Total CHF 127'069'051.90)



- 1 Afrique 19.5 %
- 2 Asie 28.1 %
- 3 Amérique latine/Caraiïbes 15.4 %
- 4 Europe de l'Est, Caucase et Asie centrale 14.7 %
- 5 Projets internationaux 1.9 %
- 6 Services de conseils 4.3 %
- 7 Projets en Suisse 4.2 %
- 8 Commerce équitable 2.9 %
- 9 Secrétariat général 3.7 %
- 10 Recherche de fonds 5.3 %

NOUS REMERCIONS

Sans les généreuses contributions de nos partenaires, membres, donatrices et donateurs, le travail réalisé par HELVETAS Swiss Intercooperation serait impossible. Nous remercions l'ensemble des institutions mentionnées pour leur soutien. Nous remercions également l'ensemble des particuliers et institutions qui ne souhaitent pas être mentionnés.

CONFÉDÉRATION ET CANTONS • Office fédéral de l'environnement OFEV • DDC, Direction du Développement et de la Coopération • FEDEVACO, Fédération Vaudoise de Coopération • FGC, Fédération Genevoise de Coopération • Canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures • Canton de Bâle-Campagne • Canton de Bâle-Ville • Canton de Berne • Canton des Grisons • Canton de Schaffhouse • Canton du Tessin • Canton de Thurgovie • Canton de Vaud • Canton de Zurich • République et Canton de Genève • SECO, Secrétariat d'Etat à l'Economie **VILLES ET COMMUNES** • Baden • Berne • Erlenbach • Frauenfeld • Genève • Horgen • Küsnacht • Lamone • Lausanne • Locarno • Lugano • Maur • Meilen • Münsingen • Oberwil • Riehen • Sempach • Sion • Soleure • Spreitenbach • Stabio • Vernier • Zell • Zollikon • Zoug • Zurich **FONDACTIONS** • Fondation Albert Jenny • Fondation Alfred Richterich • Fondation Alfred und Margaretha Hanka • Bienfaisance Limited • Fondation BENEFICENTIA • Blue Ventures • C&A Foundation • Fondation CHARISMA pour le développement durable • Fondation Corrado • Fondation Ernest Matthey • Fondation ERBACHER • Fondation Ferster • Fondation Agnès Delachaux • Fondation Gertrude Hirzel • Fondation Johann et Luzia Graessli • Fondation Philanthropia • Fondation Smartpeace • Fondation Curzutt-S. Barnard • Fondation L'Aquilone • Fondation Nuovo Fiore in Africa • Fondation Gebauer • Fondation Accentus • Fondation Pro Dimora • Fondation Symphasis • Green Leaves Education Foundation • Fondation Hans Konrad Rahn • Fondation Happel • I&F Public Benefit Foundation • Fondation Jacobs • Fondation Laguna • Fondation Leopold Bachmann • Margaret A. Cargill Philanthropies • Fondation Medicor • Millennium Water Alliance • RAIN Foundation • Fondation René & Susanne Braginsky • Fondation Rosa & Bernhard Merz • Sandoz Fondation de famille • Fondation Solaqua • Fondation Carl et Elise Elsener • Fondation Corymbo • Fondation ESPERANZA – aide coopérative contre la pauvreté • Fondation Hoja Verde • Fondation Mercator Suisse • Fondation myclimate • Fondation Swiss Re • Fondation Temperatio • Swisspeace • The McKnight Foundation • Fondation Tibetania • Fondation Von Duhn • Fondation W.K. Kellogg **ENTREPRISES** • Services Industriels de Lugano (AIL) • AutoForm Engineering GmbH • Bachema AG • Büchi Labortechnik SA • Chocolatissimo • Clean Forrest Club • Coop • Debiopharm International SA • Geberit International SA • Geberit Distribution SA • Genève Aéroport • Globetrotter Tours SA • Globetrotter Travel Services SA • Globetrotter Club SA • Grafitext-Verlag • Hauenstein SA • Heinis SA • Ingenieurbüro Frommelt SA • International Capital Market Association • Lindt & Sprüngli (International) SA • Loterie Romande • PAKKA SA • Philippe C. Biedermann Consulting • Pini Swiss Engineers • Pratohaus SA • Primobau SA • Profilsager SA • Ricola SA • Schneebeli & Co. SA • Solstis • Starbucks • Swan Analytical Instruments SA • TEBIT Haustechnik SA • Services Techniques de Flawil • Top-Team-Sanitär-Installations GmbH • Vivell+Co. SA **ONG, ORGANISMES ET ASSOCIATIONS** • CARITAS Suisse • Action de Carême • Chaîne du Bonheur • EPER, Entraide Protestante Suisse • Lions Club Gstaad-Saenenland • Project-Aqua • Eglise évangélique réformée de Küsnacht • Eglise évangélique réformée de Reinach • Eglise évangélique réformée de Saanen • Eglise évangélique réformée de Belp • Solidar Suisse • Swisscontact Agri-Business • Swiss Water Partnership • Association Ethiopian Enterprises • Viva

« Nous apprécions Helvetas pour sa capacité à réaliser des projets de développement de sorte que leurs effets soient durables. Au cours des sept ans de notre partenariat, la bonne gestion de projets pour l'eau au Népal et en Haïti nous a tout particulièrement convaincus ».

Werner Meier, Président du Conseil de fondation de
WIR TEILEN: FASTENOPFER LIECHTENSTEIN

« Avec les projets pour la formation professionnelle, Helvetas est parfaitement sur la même ligne que nous et garantit, grâce à son travail de qualité, que de nombreux jeunes gens puissent voir l'avenir avec confiance ».

Riccardo Braglia, Président de la
FONDAZIONE NUOVO FIORE IN AFRICA



con Agua Suisse • WIR TEILEN Fastenopfer Liechtenstein • World Vision Suisse • WWF • ZH2O – drink and donate **BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES INTERNATIONAUX** • ADB, Asian Development Bank • AfDB, Banque Africaine de Développement • Agridea • AHR, Applied Horticultural Research • AIM, Association Internationale de la Mutualité • AVET, Agency on Vocational Education under the Government of the Kyrgyz Republic • BEPF, Bulgarian Environmental Partnership Foundation • BID, Banco Interamericano de Desarrollo • Federal Ministry for Economic Cooperation and Development • Cardno Emerging Markets (UK) Ltd • CDKN, Climate and Development Knowledge Network • CGIAR • CONAP, Consejo Nacional de Areas Protegidas • Concern Worldwide • DAI • Danida • DfID, Department for International Development • EAA, Education Above All Foundation • EuropeAid, EU • FAO, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture • FCG Finnish Consulting Group • FCG SIPU International AB • FCG, Fundación para la Conservación de Recursos Naturales y Ambiente en Guatemala • FiBL, Institut de recherche de l'agriculture biologique • FINNIDA, Finnish International Development Agency • GFA Consulting Group GmbH • GIZ, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH • Global Environment Facility (GEF) • Gouvernement de l'Ethiopie, Autorités régionales pour les routes • Gouvernement de Madagascar, Coordination Nationale du Projet Pôles Intégrés de Croissance et Corridors (PIC2) • Gouvernement des Pays-Bas, Ministère des Affaires étrangères • HAFL, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires • Harewell International Ltd. • Hivos Humanistisch Instituut voor Ontwikkelingssamenwerking • ICCO, Interchurch Organisation for Development • ICIMOD, International Center for Integrated Mountain Development • ICRAF, The World Agroforestry Centre • iDE, International Development Enterprises • IDH, Sustainable Trade Initiative • CRDI, Centre de Recherches pour le Développement International, Canada • IFAD, International Fund for Agricultural Development • IFOAM, International Foundation for Organic Agriculture • IMC Worldwide Ltd • IRC, Centre International de l'Eau et de l'Assainissement • ISEE, Interchurch Foundation Ethiopia Eritrea • OIBT, Organisation Internationale des Bois Tropicaux • L'UICN, Union Internationale pour la Conservation de la Nature • KEC CDC Consultants • KfW Entwicklungsbank • KM4DEV • LED, Service de Développement du Liechtenstein • Lutheran World Relief • NIRAS • NORAD, The Norwegian Agency for Development Cooperation • Norwegian Trust Fund • Oxfam International • RRI, Rights and Resources Initiative • Save the Children • SIDA, Swedish Interantional Development Cooperation Agency • Skat, Swiss Resource Centre and Consultancies for Development • SNIS, Swiss Network for International Studies • TTU, Tanzania Teachers' Union • PNUD, Programme des Nations Unies pour le Développement • UNICEF Guatemala • United Purpose • University of Queensland, Australia • UNPCB, Union nationale des producteurs de coton du Burkina Faso • USAID, U.S. Agency for International Development • USAID/NEXOS • USDOS, Département d'Etat des Etats-Unis • USIP, United States Institute of Peace • Programme Alimentaire Mondial • Wildlife Conservation Society • WIN, Water Integrity Network • Banque Mondiale

Les donateurs institutionnels sont mentionnés à partir d'un soutien de 3000 francs.

« Pourquoi Helvetas? Pour son engagement sur le long terme et l'écoute de la population. Et pour le plaidoyer positif dans le cadre de sa communication, engagée et qui ne tombe pas dans la victimisation ».

Maria Jesus Alonso Lormand, Directrice du **SERVICE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE**

« À Madagascar, Helvetas a offert des formations aux producteurs qui livrent leurs fèves de cacao à Lindt & Sprüngli. Des situations gagnant-gagnant comme celle-ci sont pour nous une raison majeure de collaborer avec Helvetas ».

Armon Hartmann, Président de la **COMMISSION POUR L'AIDE EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE DE LA COMMUNE DE MÜNSINGEN/BE.**

L'ORGANISATION

L'organisation de développement HELVETAS Swiss Intercooperation est une association indépendante sur le plan politique et confessionnel, soutenue par près 100'000 membres, donatrices et donateurs, ainsi que par neuf groupes régionaux bénévoles.

LE COMITÉ CENTRAL



Président:
Elmar Ledergerber,
Zurich, dr. oec. HSG,
lic. phil. I, ancien maire
de la ville de Zurich.
Depuis 2010



Marie Garnier,
Fribourg, conseillère
d'État du canton
de Fribourg.
Depuis 2015



Fenneke Reysoo,
Cully VD, dr. sc. soc.,
directrice scientifique
Programme Gender
and Global Change
IHEID. Depuis 2011



Vice-présidente:
Theresè Frösch, Berne,
conseillère sociale,
anc. conseillère natio-
nale et anc. directrice
des finances de la Ville
de Berne. Depuis 2013



Richard Gerster,
Richterswil, dr. oec.
HSG, conseiller et
publiciste.
Depuis 2009



Oswald Sigg,
Berne, dr. rer. pol.,
ancien vice-chancelier,
journaliste.
Depuis 2009



Rudolf Baumgartner,
Zurich, dr. oec.
publ., prof. émérite
NADEL ETHZ.
Depuis 2011



Romaine Jean,
Genève, rédactrice
en chef des magazines
société RTS.
Depuis 2015



Pierre-Etienne Weber,
Rheinfelden, MBA/lic.
oec. HSG, conseiller
en développement,
gestion d'entreprise et
formation de cadres.
Depuis 2005



Guillaume de Buren,
Vufflens-la-Ville,
dr. rer. publ., chargé
de cours du Group
Natural Resource
Policy, ETHZ.
Depuis 2011



André Kuy,
Zurich, docteur en
droit, avocat, MPA.
Depuis 2005

Elmar Ledergerber représente le comité central au conseil consultatif.

GROUPES RÉGIONAUX

Les groupes régionaux soutiennent les efforts déployés par HELVETAS Swiss Intercooperation tant sur le plan moral que matériel. Ils aident au niveau des relations publiques, organisent des événements et campagnes de collecte.



Rudolf Dannecker,
Hinterkappelen,
dr. phil. I, historien,
ancien vice-directeur
DDC.
Depuis 2003



André Lüthi, Berne,
expert en tourisme
diplômé, directeur
Globetrotter
Travel Service et
Globetrotter Group.
Depuis 2009



Ruth Egger
Tschäppeler, Stäfa,
dr. oec. publ.,
conseillère en déve-
loppement rural.
Depuis 2011



Peter Niggli, Zurich,
journaliste, écrivain,
spécialiste du
développement.
Depuis 2015

ASSOCIATION D'INTÉRÊTS

Les contacts et mandats pertinents de la direction et du comité central figurent dans le rapport financier.

ORGANISATIONS PARTENAIRES

Conformément aux prescriptions du ZEW0 et §29 du NPO-Code, les organisations avec lesquelles HELVETAS Swiss Intercooperation a contracté un contrat-cadre et celles où HELVETAS Swiss Intercooperation figure dans l'organe de direction sont mentionnées dans le rapport financier.

Alliance2015, La Haye • Alliance Sud, Berne • cinfo, Bienne • Center for Rural Economy Development CRED, Hanoi Vietnam • End Water Poverty Coalition, Londres • HELVETAS Intercooperation Sàrl, Bonn • Helvetas USA Inc., Minneapolis • IFOAM, Bonn • Intercooperation Social Development ICSD, Secunderabad, Inde • Intercooperation-América Latina, Quito, Equateur • Knowledge Management for Development, Zurich • KOFF/Swisspeace, Berne • Association Intercooperation Madagascar AIM, Antananarivo, Madagascar • Fondation Max Havelaar (Suisse), Bâle • Fondation de prévoyance professionnelle d'HELVETAS • Millenium Water Alliance, Washington DC USA • Fondation Intercooperation, Berne • Forum pour la Formation Professionnelle et la Coopération Internationale FoBBIZ, Zurich • Skat Consulting et Skat Foundation, Saint-Gall • Swiss Civil Society Platform on Migration and Development, Berne • Swiss Water Partnership, Zurich • Swiss NGO DDR Platform, Lucerne • Swiss Water & Sanitation ONG Consortium, Zurich

L'ORGANISATION

L'assemblée générale est l'organe suprême de l'association et se réunit une fois l'an. Elle élit les membres du comité central et décide de la planification. Le comité central est responsable des stratégies. La direction est responsable de la planification et de la mise en œuvre des projets, programmes et actions dans le pays et à l'étranger.

LA DIRECTION

*Membre formel de la direction



Directeur*
Melchior Lengsfeld



**Codirection
Services de conseils**
Peter Schmidt



**Directeur adjoint/
Codirection
Programmes
internationaux***
Remo Gesù



**Direction
Communication et
Fundraising***
Stefan Stolle



**Codirection
Programmes
internationaux***
Annette Kolff



**Direction Finances
et Services***
Erich Wigger



**Codirection
Services de conseils***
Rupa Mukerji



**Direction Commerce
équitable**
Tobias Meier (jusqu'en
novembre 2016)

LE CONSEIL CONSULTATIF



Peter H. Arbenz, Winterthour,
lic. rer. publ. HSG, conseiller
en développement de stratégies
et gestion d'entreprises,
président d'honneur



Sibel Arslan, Bâle, avocate,
conseillère nationale



Mario Fehr, Zurich, licencié
en droit, conseiller d'État



Tiana Angelina Moser,
Zurich, lic. phil. I,
conseillère nationale



Martin Naef, Zurich, lic. en
droit, conseiller national



Peter Niggli, Zurich,
journaliste, écrivain, spécia-
liste du développement.



Rosmarie Quadranti,
Volketswil, employée
de commerce,
conseillère nationale



Kathy Riklin, Zurich,
Dr. sc. nat. ETH,
conseillère nationale



Géraldine Savary,
Lausanne, lic. sc. pol.,
conseillère aux États



Anne Seydoux-Christe,
Delémont, lic. en droit,
conseillère aux États



Laurent Wehrli,
Glion, lic. ès-Lettres,
conseiller national



Impressum

Éditeur: HELVETAS Swiss Intercooperation

Textes de Elmar Ledergerber, Melchior Lengsfeld,
Bernd Steimann et Hanspeter Bundi

Rédaction: Hanspeter Bundi

Production: Corina Tschudi

Traduction française: Christine Mattlé

Correction: Catherine Rollandin, Patrick Schmitt

Iconographie: Andrea Peterhans

Graphisme: Spinax Civil Voices

Mise en page: Nadine Unterharrer

Impression: Künzle Druck AG, Zurich

Papier: Cyclus Offset Recycling

Association reconnue d'utilité publique par le ZEWO
Pour les dons: CP 10-1133-7 Lausanne



HELVETAS Swiss Intercooperation
Weinbergstrasse 22a, CH-8001 Zürich
Telefon: +41 (0)44 368 65 00, Fax: +41 (0)44 368 65 80
info@helvetas.org

Siège de Berne
Maulbeerstrasse 10, CH-3001 Bern
Telefon: +41 (0)31 385 10 10, Fax +41 (0)31 385 10 09
info@helvetas.org

Bureau Suisse romande
Chemin de Balexert 7-9, CH-1219 Châtelaine
Téléphone: +41 (0)21 804 58 00, Fax: +41 (0)21 804 58 01
romandie@helvetas.org

Ufficio Svizzera italiana
Via San Gottardo 67, CH-6828 Balerna
Telefono: +41 (0)91 820 09 00, Fax+41 (0)91 820 09 01
svizzeraitaliana@helvetas.org

www.helvetas.ch